

# i'm back

laurent goumarre

---

Pourquoi ? Parce que je me disais que j'avais été vraiment con de ne pas collectionner depuis des années les publicités de Didier Gomez dans les pages des magazines de décoration.

Mais si Didier Gomez, designer de mobilier, on peut facilement trouver des photos si on se donne la peine, les divans Ligne Roset ou Cinna, à moins que ce ne soit la même chose, des années qu'il pose LUI à côté de ses créations dans les magazines, fond blanc, LUI costume noir sur tee-shirt noir bien sûr, et plus le temps passe plus je me dis que le tee-shirt ce n'est pas possible, on se comprend. Des années que... mais non, sur lui le temps n'a pas de prise, c'est la preuve par le tee-shirt noir sur un corps né en 53, qu'on sent entretenu des heures de gym, pourquoi pas, des heures passé sous les lampes pourquoi pas, j'aimerais être comme ça à son âge ? NON, le tout pour garder la Ligne Roset à côté de ses canapés, à coup de publicités chaque fois répétées LUI debout et ses nouveaux canapés qui ont des noms, si, là

aussi on peut chercher même si ça n'a aucun intérêt, au point que je me disais que depuis les années 80, Didier Gomez avait œuvré en petit Opalka du divan, le nom est lâché, dans les pages des Marie Claire/ELLE maisons. C'avait été son lieu d'exposition, année après année, saison après saison, on le retrouvait impeccablement noir sur fond blanc, shooté, y'a pas d'autre mot avec sa dernière création aux lignes toujours impersonnelles, toujours internationales, on dira minimales ? NON, avec une régularité qui tient du systématisme, hypothèse basse,

du conceptuel, hypothèse haute, des canapés-divans-méridiennes autoportraits aux arrêtes nettes, lignes droites, assise sèche, vous voyez une pierre tombale ? c'est ça, mais LUI se tient

debout. Et je me disais que le jour où je tomberai (je sais, j'entends ce que je dis !) sur la page d'un de ses canapés sans LUI, je m'effondrerai.

Ca m'est arrivé samedi dernier, une publicité dans un magazine, un canapé seul sur la page, dans le même style vu partout, même ligne Rive Gauche, j'étais bouleversé, je me suis dit, on y est, sans rire, j'ai regardé la signature, ce n'était pas lui, alors j'ai pensé que j'aurais dû conserver les pages des magazines, où Didier Gomez année après année signifiait qu'il était vivant à côté de ses canapés, du mobilier Vanité, voilà ce qu'il exposait. Voilà Pourquoi.

Post Scriptum

le 12 janvier 2010, j'ai commencé ma collection Claude Berri. Trois doubles pages du Figaro, Libération, Le Monde, à droite trois portraits pleine page avec ses mots en bas centrés :

CLAUDE LANGMANN dit BERRI  
1934 - 2009

Ecrire pour les autres, tous ceux qui t'ont aimé, écrire ta mort,  
c'est comme écrire après la mienne.

Nathalie Rheims

ou

Tes enfants qui t'aiment

Thomas Langmann, DariusLagmann, Lou Langmann

J'oubliais, Le Figaro mentionne " Communiqué " en haut, à droite.